



HAL
open science

Entretien sur le site retifdelabretonne.net

Laurent Loty, Françoise Le Borgne, Claude Jaëcklé-Plunian

► **To cite this version:**

Laurent Loty, Françoise Le Borgne, Claude Jaëcklé-Plunian. Entretien sur le site retifdelabretonne.net.
Etudes rétiviennes Revue de la Société Rétif de La Bretagne, 2024, 56, pp.245-250. halshs-04876700

HAL Id: halshs-04876700

<https://shs.hal.science/halshs-04876700v1>

Submitted on 9 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Études rétiviennes

Revue annuelle

Publiée par la Société Rétif de la Bretagne



Société Rétif
de la Bretagne

n ° 56

décembre 2024



Sommaire

À nos lecteurs	3
Hommage à Ryszard Engelking par Pierre Testud.....	7
Dossier <i>Rétif après Rétif</i>	11
Introduction par Lucien Derainne, Françoise Le Borgne, Laurent Loty	13
Françoise Le Borgne : « <i>Le Rétif de Charles Monselet</i> »	23
Keiko Tsujikawa : « <i>Rétif, Nerval et la réinvention des Nuits de Paris : conteurs, doubles et rêves</i> »	39
Pierre Testud : « <i>Rétif en scène au XIX^e siècle à travers la presse de l'époque</i> ».....	57
Lucien Derainne : « <i>Rétif et Balzac : bilan et perspectives</i> »	71
Henri Portal : « <i>Rétif de la Bretonne lu par Guillaume Apollinaire</i> »	87
Philippe Jalet : « <i>Fernand Fleuret, admirateur mitigé de Rétif</i> »	109
Hélène Cussac : « <i>Le territoire vocal des Nuits révolutionnaires (1790 et 1793/1794) : du texte de Rétif de la Bretonne à la série télévisée de Charles Brabant (1989)</i> »	121
Christian Peythieu : « <i>Le Hibou d'après Rétif de la Bretonne : un montage d'extraits du texte original de 1987</i> » :	153

Les Mots de Rétif

Introduction par Françoise Le Borgne et Laurent Loty	167
Lucien Derainne : <i>Observateur, observation, observer</i>	169
Pierre Testud : <i>Affreuseté, Baladoire, Bleuir, Énergiser, Hideur</i>	172

Études

Pascal Pfister : <i>Joseph Joubert dans l'entourage de Rétif de la Bretonne (1784-1785)</i> ..	187
<i>La Maison de Joseph Joubert</i> par Jean Michel Andrault.....	213
Pierre Testud : <i>Rétif et sa descendance</i>	215

Compte rendu de l'Assemblée générale de la Société Rétif de la Bretonne	225
--------------------------------------------------------------------------------------	-----

Varia*Bibliophilie*

Chronique de bibliophilie rétivienne par Jean Michel Andrault et Philippe Jalet	235
<i>Bibliographie - Notes</i> par Claude Jaëcklé Plunian	243
Entretien sur le site <i>rétifdelabretonne.fr</i> , par Françoise Le Borgne, Laurent Loty, Claude Jaëcklé-Plunian	245

Résumés des articles du dossier « Rétif après Rétif »	251
-------------------------------------------------------------	-----

Appels à contributions

« Rétif de la Bretonne et l'épistolaire »	257
« Rétif de la Bretonne, George Sand et l'écriture du monde paysan »	263

Renouvellement du bureau de la Société	267
----------------------------------------------	-----

Table des illustrations	269
-------------------------------	-----

Bulletin d'abonnement.....	271
----------------------------	-----

Questions pour un article sur le nouveau site retifdelabretonne.net

La réception, enthousiaste, de notre nouveau site a bien montré l'importance pour la Société Rétif de la Bretagne, de ce lien vital aujourd'hui.

En 2019, Françoise Le Borgne, présidente de notre Société, reprend la maintenance et l'administration du site internet *retifdelabretonne.net* créé par Nicole Masson en 2003.

En 2021, elle annonce son intention de réformer le site, aidée par Laurent Loty, et lance un programme de refonte de l'arborescence et des contenus dans le cadre d'un projet collectif mené par trois étudiants du Master 2 « Direction de projets ou établissements culturels » parcours « Métiers du livre et médiation numérique » de l'Université Clermont Auvergne : Léa Endrivet, Lucas Ferrari et Marine Kuttler. Le nouveau site a été livré en juin 2022.

Questions

– Pourquoi cette rénovation ?

FLB : Créé en 2003 et refondu en 2016, le précédent site avait prouvé l'utilité d'une vitrine numérique des activités de la Société Rétif de la Bretagne mais il avait fait son temps. Son obsolescence était d'abord technique : nous avons été confrontés, au début des années 2020, à plusieurs pannes liées à des failles de sécurité. L'informaticien qui nous avait dépannés nous avait prévenus que notre site ne résisterait plus longtemps à des piratages auxquels il était devenu très vulnérable. La nécessité d'une refonte s'est donc imposée à nous et j'ai décidé de faire appel à des étudiants inscrits dans une formation « Métiers du livre et médiation numérique » dans laquelle j'interviens pour

nous aider à concevoir une nouvelle version du site. Outre l'intérêt de faire appel gratuitement à leurs compétences dans le cadre d'un projet collectif, je trouvais stimulant de bénéficier du point de vue extérieur et neuf d'étudiants qui accepteraient de travailler avec nous, en lien, bien sûr avec l'informaticien en charge du site. De fait, cette refonte était aussi l'occasion de repenser la structure du site afin de favoriser une navigation ergonomique et fluide. Au fil des années, les contenus avaient eu tendance à s'accumuler de façon un peu anarchique et il fallait réorganiser les rubriques de façon plus cohérente et « désherber » les contenus. Enfin, les normes esthétiques des sites internet évoluent très vite et un toilettage était là encore nécessaire pour que le site reste attractif tout en correspondant aux goûts des membres du Conseil d'administration de la Société Rétif de la Bretonne.

LL : Il était particulièrement intéressant de procéder en même temps à cette amélioration technique, esthétique, et de structure. L'informaticien et les étudiants ont principalement pris en charge la dimension technique, au service de la cohérence et des choix de forme et de contenu. Le dialogue était riche et amusant entre des étudiants apprenant à pratiquer la médiation numérique sur un auteur et imprimeur du XVIII^e siècle, et des enseignants souvent moins habiles dans le domaine du numérique, et plus expérimentés dans celui du livre et de l'imprimerie. Il s'agissait de faire se rejoindre deux moments historiques majeurs de la culture, celui qui naît avec l'invention de l'imprimerie, et celui qui naît avec l'invention du multimédia numérique en ligne.

– À quoi sert un site pour une société littéraire ?

FLB : Un site internet est devenu incontournable pour une société savante comme la nôtre. C'est d'abord un outil de communication, qui permet d'être connu au-delà du cercle des adhérents à la Société ou des lecteurs de la revue *Études rétiviennes*. S'il est correctement référencé, le site permettra à quiconque s'intéresse à Rétif et à son œuvre de nous connaître et de découvrir nos activités. À ce titre, le site est une vitrine pour la Société, grâce à laquelle on peut découvrir l'association, la revue, les manifestations que nous organisons, etc. Mais le site donne également accès à des ressources utiles pour les amateurs, les étudiants, les enseignants et les chercheurs : les sommaires et les index de la revue, des présentations de Rétif et de ses œuvres, un dictionnaire des néologismes rétiviens, des bibliographies, une présentation des biographes et bibliophiles qui se sont intéressés à l'univers

rétivien... Les rubriques du site ont été conçues de façon à permettre à chacun, quelles que soient ses motivations, d'accéder facilement à une information fiable, claire et pertinente et de pouvoir s'approprier les ressources abondées par les chercheurs rétiviens.

LL : À l'heure de cette grande révolution ou transformation numérique, un site accessible sur internet n'est effectivement pas seulement un moyen de faire connaître des publications orales (des colloques) et écrites (une revue et des éditions ou études), c'est aussi un mode de publication, de diffusion des idées (et même d'invention d'idées et de formes) aussi important et légitime que les modes de publication précédents. Le numérique a ceci d'intéressant qu'il peut réunir aussi bien des textes, des sons et des images, mettre en synergie ce qui découle de l'invention de l'imprimerie, de la radio, du cinéma et de la télévision. Si le site est bien référencé dans les moteurs de recherche, il peut faire connaître toutes les activités et productions de notre société. Celle-ci n'a pas eu besoin du numérique et d'Internet pour naître et se développer, mais elle peut désormais, par un site, à la fois se faire connaître davantage, toucher des publics différents, et même produire et créer différemment. D'où l'intérêt de notre réflexion sur de nouvelles rubriques.

– Y a-t-il concurrence entre la production écrite sur papier et les publications numérisées recevables sur écran ?

FLB : Non, pas vraiment. Toutes les sociétés savantes se posent cette question, surtout lorsqu'elles publient (aussi) leur revue en ligne, ce qui est le cas de la société Rétif. Or les études sur le sujet tendent à prouver qu'il y a plutôt complémentarité entre les contenus en ligne et les publications papier. L'important, pour nous, est de faire connaître la revue, qu'il s'agisse des numéros anciens (accessibles sur Gallica) ou des numéros récents. Découvrir les *Études rétiviennes* par le biais des index disponibles sur le site et des mises en ligne réalisées par la BnF, ou par le biais de la rubrique des « Mots de Rétif » du site – qui publie l'intégralité des articles d'abord parus au fil des numéros de la revue – peut donner envie à des chercheurs ou à des amateurs d'acheter des exemplaires papier ou de s'abonner, ce qui reste vital pour le modèle économique sur lequel repose la Société Rétif de la Bretagne.

LL : Je partage pleinement le point de vue de Françoise Le Borgne : la production sur papier et les productions numériques peuvent être conçues en synergie, de manière à ce qu'elles s'enrichissent réciproquement.

– Comment se sont passés les travaux ? Combien de temps ont-ils duré ?

FLB : La refonte du site a duré le temps d’une année universitaire. Laurent Loty et moi-même avons échangé régulièrement avec les étudiants afin d’en valider chaque étape : diagnostic, arborescence, tri des contenus, charte graphique, choix de l’hébergement, etc. Les propositions retenues étaient également soumises au Conseil d’administration de la Société Rétif. En juin 2022, le nouveau site, créé sous wordpress était prêt mais il restait à trouver des illustrations pertinentes, alimenter les rubriques nouvelles, indexer et référencer correctement les contenus... Ce travail est loin d’être terminé.

LL : J’ajouterais seulement que nous avons tellement échangé entre nous au cours de l’élaboration du projet, parfois de manière très technique, par exemple autour des réflexions sur la meilleure arborescence possible du menu principal du site, que nous savons mieux que quiconque tout ce qui manque encore. Tant mieux : c’est le même sentiment que nous pouvons avoir lorsque nous envisageons, au sein de notre conseil d’administration ou dans nos assemblées générales, de nouveaux projets pour des manifestations scientifiques et culturelles, et pour tous les numéros à venir de notre revue.

— Qu’est-ce qui a changé dans le nouveau site ?

FLB : Comme je l’ai déjà dit, le nouveau site se veut mieux structuré, plus clair, plus pertinent. L’information est plus facile à trouver grâce à des rubriques explicites et moins nombreuses : « la Société », « la revue », « découvrir Rétif », « événements », « les mots de Rétif », « les illustrations » et « les adaptations ». Cette dernière rubrique est nouvelle : elle permettra à terme de valoriser la postérité foisonnante de Rétif et de son œuvre. La section « Bibliophilie » (accessible via l’onglet « Découvrir Rétif ») a également été entièrement refondue grâce à l’implication de Jean Michel Andrault : elle présente à la fois les plus célèbres biographes et bibliographes rétiviens (Cubières, Charles Monselet, Paul Lacroix, J. Rives Childs), les collectionneurs et bibliophiles et des notices concernant des ventes d’exemplaires.

La charte graphique du site a également changé. Les étudiants ont réussi à trouver un design qui rappelle l’univers du livre ancien tout en restant sobre et lisible. Je trouve le résultat très convaincant.

LL : Il faudrait rappeler aussi toute la richesse des contenus du précédent site créé grâce au dynamisme de Nicole Masson, et au souci de diffusion d’informations, de lectures, d’images de Claude Jaëcklé-Plunian, sans oublier

les copieuses présentations biographiques et bibliographiques, dues notamment à Pierre Testud et Françoise Le Borgne. Les nouvelles rubriques que mentionne Françoise Le Borgne vont permettre, en complémentarité avec la revue, d'aller beaucoup plus loin dans la découverte de l'œuvre et de sa fortune jusqu'à aujourd'hui, y compris dans leur dimension bibliophilique, ou d'adaptation théâtrale ou audiovisuelle. Nous avons été particulièrement passionnés par la nouvelle rubrique « Adaptations », et ce n'est peut-être pas par hasard si, deux ans plus tard, notre numéro de revue de 2024 concerne précisément les réécritures et adaptations des œuvres de Rétif. On trouvera dans cette rubrique du site aussi bien le tapuscrit de l'adaptation théâtrale de Christian Peythieu, *Le Hibou*, de 1988-1989 ; un accès au film le plus intéressant de tout le Bicentenaire de la Révolution française, *Les Nuits révolutionnaires* (1989) de Charles Brabant ; une présentation du roman *Qui a tué le hibou ?* (2016) de Jacques Savy ; la captation de 2021 de l'adaptation théâtrale très originale de la *Lettre d'un Singe* par Élisabeth Chailloux (encore non représentée car la création a été retardée par l'épidémie de Covid) ; une lecture de Claude Jaëcklé-Plunian et Christian Peythieu d'un montage d'adaptations et de réécritures de Rétif de 2023, en guise de préparation à notre présent numéro de revue.

— Qu'est-ce qui a été le plus agréable à faire dans l'ensemble des actions ?

FLB : Le travail autour du site est très gratifiant car on voit immédiatement ce qui a été réalisé. Personnellement, j'ai trouvé passionnant de pouvoir réfléchir avec Laurent Loty, Léa, Lucas et Marine, aux objectifs du site et aux refontes nécessaires. J'ai été enthousiasmée par leurs propositions et ravie de voir le site se créer, puis de pouvoir continuer à l'alimenter. Mais ce qui m'intéresse le plus, ce sont les collaborations auxquelles le site donne lieu : avec Laurent Loty pour les orientations générales et la rubrique des « Mots de Rétif », avec Pierre Testud pour sa magistrale « Revue des œuvres de Rétif », avec Jean Michel Andrault pour la rubrique « bibliophilie », avec David Bordes autour des numérisations d'illustrations, et ce n'est qu'un début !

LL : Je ne peux pas dire mieux que Françoise : le plaisir de retravailler très concrètement à ses côtés avec des étudiants, comme ce fut le cas lorsque nous avons enseigné ensemble à l'Université Rennes 2 ; le bonheur de voir se réaliser progressivement un projet, tout en passant par le dialogue avec nos amis et collègues, grâce auxquels nous continuons aussi à être d'éternels étudiants.

— **Qu'est-ce qui reste à faire ?**

FLB : Il reste beaucoup à faire. Dans les mois qui viennent, j'aimerais refondre et développer la rubrique « adaptations », dans le prolongement de la parution du dossier « Rétif après Rétif ». Je voudrais également proposer une page avec des circuits rétiviens à Sacy, Auxerre et Paris. Il y a beaucoup à faire autour des images. Il faudrait légender chacune de celles qui figurent sur le site et refondre la rubrique concernant les « Illustrations ». Enfin, l'indexation des rubriques pourrait sans doute être améliorée afin de faciliter l'accès des internautes aux différentes pages du site.

LL : Dans notre petit comité de rédaction, composé de Nicole Masson, David Bordes, et Jean Michel Andrault, il y a aussi Heiner Wittmann, avec lequel je souhaite concevoir prochainement une série de petits entretiens en vidéo (Heiner en a produit des centaines pour faire connaître la culture et la politique française en Allemagne). Ces entretiens avec des membres de la société pourront porter sur une œuvre en particulier, ou l'intérêt de chacune et chacun pour l'ensemble de l'œuvre de Rétif. J'espère aussi que nous pourrions développer la mise en ligne de textes de haute qualité et inédits, comme des mémoires de Master ou des thèses. Et puis il y a aussi tout le travail à poursuivre sur les illustrations, ou pour inviter à lire notre revue en ligne.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JANVIER 2025
DANS LES ATELIERS
DES PRESSES LITTÉRAIRES
66240 SAINT-ESTÈVE

D.L. : 1^{er} TRIMESTRE 2025
N° D'IMPRIMEUR : 24662

Imprimé en France